



**Damas  
en campagne**

2013

GRAND-SANTI

REGINA

IRACOUBO

**B.I.P.**  
*Brigade d'Intervention Poétique*

# Document d'accompagnement des B.I.P.

## Le concept de B.I.P. Brigade d'Intervention Poétique

Le dispositif des BIP, Brigades d'Interventions Poétiques, a été initié en 1998 par la Comédie de Reims, dirigée par Christian Schiarretti, pour favoriser la redécouverte de la poésie par les élèves, en privilégiant la réception du « poème vif et nu » dans la classe. Ce dispositif de croisement entre des artistes et des élèves a été depuis réinvesti dans de nombreuses régions, jusqu'en Guadeloupe, sous la direction de Martine Couprie.

### 2012 : Centenaire de la naissance de Léon-Gontran Damas

A l'occasion de la commémoration du centenaire de la naissance de Léon Gontran Damas, les BIP semblent un outil idéal pour faire entendre à nos élèves la voix de ce grand poète natif de Guyane.

## Damas en campagne

Dans **7 communes de Guyane**, une Brigade d'Intervention Poétique mobile musicale, destinée en priorité aux élèves de classes primaires et collèges, et plus largement au tout public, se donne pour mission de faire (re)découvrir quelques œuvres majeures du poète, sous forme d'interventions inattendues pour les élèves... mais concertées avec les enseignants.

Composée de deux artistes interprètes – **un comédien et un musicien** – et d'un régisseur, la Brigade « s'installera » en résidence à : *Awala, Mana, Regina, Iracoubo, Grand-Santi, Maripasoula, Saint-Georges*. Ces communes ont été choisies en fonction de liens déjà établis lors des dernières tournées de spectacles de La Ruche, « Cahier d'un Impossible Retour » (2009) et « Lucy » (2010).

Les artistes sont **Roland Zéliam** (comédien) et **Nicolas Anjoure-Apourou** (musicien - diverses percussions du monde et instruments traditionnels africains à cordes). La sélection du répertoire de Damas et la mise en forme de ces interventions seront préparées avec **Valérie Goma**.

Les « résidences » durent une semaine environ. Pendant **quatre journées d'école**, le comédien et le musicien assurent de courtes **stations** dans plusieurs classes, *stations poétiques* ou *stations contées de moins de 15 minutes maximum*. Le parcours du répertoire de Léon Gontran Damas est constitué d'un ensemble tiré de « Pigments et Névralgies », « Black Label ».

Le présent document d'accompagnement permettra aux enseignants d'inclure au mieux cette action dans leur séquence et ré-exploiter l'irruption poétique avec leurs élèves.



Tout au long de la semaine, la Brigade propose par ailleurs, soit pour des élèves, soit pour un groupe d'adultes, **deux ateliers**, l'un basé sur **la respiration et la diction**, animé par le comédien, l'autre consacré à **une initiation à la percussion** dirigée par le musicien. Il s'agit de modules de cinq séances, destinés à un public de quinze personnes au plus. Le travail effectué dans les ateliers pourra être présenté en fin de semaine à la veillée scolaire ou municipale.

La résidence est en effet close, en fin de semaine, par l'organisation de **veillées** dans les établissements scolaires et/ou dans un espace municipal. Dans les établissements, on veillera à ne pas accueillir plus de trois classes sur un créneau d'une heure ; chacune des classes aura à charge de présenter une production d'élèves : chanson, poème, exposition... La veillée municipale sera ouverte à tous volontaires, musiciens, poètes et conteurs occasionnels sur le modèle des scènes ouvertes du slam. Chaque résidence tentera de s'adapter au mieux à la demande des acteurs culturels et scolaires de la ville concernée.

# Biographie de Léon Gontran Damas



Léon-Gontran Damas est né à Cayenne le 28 mars 1912, dernier des cinq enfants de Ernest Damas et de Marie Aline, originaire de Martinique. Une sœur jumelle, Gabrielle, née quelques minutes avant lui, meurt en bas-âge. Sa mère meurt un an après sa naissance. Avec ses frères et sœurs, il est confié à la sœur de son père, Gabrielle Damas : la tante Man Gabi. Elle leur donne une éducation stricte. Jusqu'à l'âge de six ans, Damas ne parle pas.... Il gardera toute sa vie un léger bégaïement et, ironie du sort, succombera à un cancer de la langue.

En 1924, Léon-Gontran part en Martinique pour ses études secondaires au Lycée Victor-Schoelcher ; il y rencontre Aimé Césaire. En 1928 il arrive à Meaux, dans la banlieue parisienne, pour continuer ses études, puis se fixe à Paris en 1929. Il y retrouve Césaire, et il y rencontre Léopold Sédar Senghor, qui vient du Sénégal, et qui fait aussi ses études à Paris : à ce moment-là le Sénégal est encore une colonie française. En 1937, Damas publie son premier livre de poésie, *Pigments*.

Il est amené à s'engager en politique en janvier 1948, après la mort du député René Jadfard dans un accident d'hydravion à Sinnamary. Il le remplacera et restera député de Guyane jusqu'en 1951.

Dans les années suivantes, il voyage et donne des conférences un peu partout en Afrique, aux États-Unis, en Amérique Latine et dans les Antilles. Il est aussi l'un des rédacteurs de *Présence africaine*, important éditeur d'études noires et de littérature francophone. Il est également délégué auprès de l'UNESCO pour la Société Africaine de Culture. En 1970, Damas s'installe à Washington, où il enseigne à Georgetown University, puis devint professeur à l'Université Howard (surnommée Black Harvard). Il y demeure jusqu'à son décès en janvier 1978. Il est enterré au cimetière de Cayenne.

## La Négritude

On les appelle parfois *les Mousquetaires de la négritude* : Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas sont à l'origine de la revue littéraire *L'Étudiant noir*, dont le premier numéro paraît en 1935. Ils vont créer le concept de la Négritude, qui veut donner une dignité aux hommes noirs en retournant la connotation péjorative de « nègre » pour en faire un objet de fierté.

L'écrivain Jean-Paul Sartre disait de la négritude qu'elle était « la négation de la négation de l'Homme noir ».

Aimé Césaire s'appliquera par la suite à donner au concept de négritude une valeur universelle, en précisant que la négritude dépasse la question

de la couleur ; il veut l'ouvrir à « l'aire fraternelle de tous les souffles du monde », englobant toutes les minorités.

Léon-Gontran Damas aime à dire que Césaire et Senghor en sont les penseurs, et qu'il est, lui, le « commis voyageur » de la négritude. En effet, au cours de ses très nombreux voyages en Afrique et en Amérique du Sud et du Nord, il s'implique dans la réhabilitation d'une dignité de l'homme noir. Il est notamment le premier auteur à produire une anthologie de la poésie francophone en 1947, révélant pas moins d'une cinquantaine de poètes hors des frontières métropolitaines, pour un bon nombre d'entre eux encore inconnus, africains, haïtiens et antillo-guyanais, mais aussi mauriciens ou malgaches...



Césaire Senghor Damas

## Bibliographie

### Poésie:

*Pigments*, avec une préface de Robert Desnos. Paris: G.L.M. Éditeurs, 1937 (ouvrage saisi et interdit en 1939 pour atteinte à la sûreté de l'État). Édition définitive, Paris: Présence Africaine, 1962. *Épuisé*.

*Graffiti*. Paris: Seghers, 1952. *Épuisé*.

*Névrologies*. Paris: Présence Africaine, 1966. *Épuisé*.

*Black-Label*. Paris: Gallimard, 1956. Réédition en 2011 avec *Graffiti* et *Poèmes Nègres sur des Airs Africains* dans la collection NRF.

*Pigments Névrologies* Paris: Présence Africaine, 1972. Retirages en 2003 et 2005 – sans dessin.

### Essais:

*Retour de Guyane*. Paris: José Corti, 1938. *Rare*.

*Poètes d'expression française*. Paris: Seuil, 1947. *Épuisé*.

*Poèmes Nègres sur des airs africains*. Paris: G.L.M. Éditeurs, 1948. *Épuisé*.

### Contes:

*Veillées noires, Contes Nègres de Guyane*. Paris: Stock, 1943. Montréal: Leméac, 1972.

*En rupture*, bien qu'encore présent dans presque toutes les bibliothèques et CDI de Guyane.



Mots de Damas, groupés par  
[www.potomitan.info](http://www.potomitan.info)

# Programme de la Semaine B.I.P.

## Des poèmes irruptifs

Pendant quatre jours, la brigade fait irruption dans la classe d'école ou du collège, à la même heure ou à une heure différente chaque jour, sans que les élèves soient prévenus. Un poème, ou deux, est (sont) dit(s) en musique, puis la brigade quitte la classe.

Il faut autant que possible **privilégier l'effet de surprise**, et aussi le temps suspendu de la gratuité : **les élèves doivent déguster ce moment librement**, sans la pression d'une évaluation à venir, même si un questionnaire de lecture peut induire une discussion dans la classe après le passage de la Brigade. La longueur ou la difficulté des poèmes choisis augmente progressivement. Les propositions de **ré-exploitation** des textes restent purement indicatives. L'enseignant peut également entretenir le mystère jusqu'à la fin de la résidence et ne présenter le poète et son œuvre qu'après les interventions. Certains textes peuvent être distribués aux élèves, ou partiellement copiés au tableau. Libre.

### Jour 1 : *Ils sont venus ce soir*, pour Léopold Sédar Senghor.

C'est le premier poème de Pigments, le premier recueil de Damas, paru en 1937. Sa place inaugurale fait sens : s'agissant de la déportation des esclaves, on lit donc comme « fondatrice » la blessure originelle de l'arrachement à la terre africaine, qui est à l'origine des peuples noir-américains. Romuald Fonkoua voit dans ce poème une blessure plus intime, les « MOI MOI MOI » qui « sont morts » seraient les êtres qui ont disparu si vite de la vie du poète : sa sœur jumelle, sa mère, Man Gabi, avant qu'il ait vingt ans...

Après le passage de la Brigade, il peut être opportun d'amener les élèves à identifier l'événement : une courte *représentation*, un *acteur ou comédien*, un *musicien percussionniste*, un *poème récité ou déclamé*, un moment de *spectacle vivant*... On peut interroger le lien (y compris historique) entre musique et poésie.

L'esclavage en question : ici encore, l'idéal serait que les élèves identifient eux-mêmes le thème de l'esclavage ! Il paraît indispensable de resituer le poème dans son époque, en indiquant que l'esclavage est alors bel et bien aboli, même si la France a alors un grand empire colonial, qui dépasse les frontières de la métropole. Il faudra attendre 1995 pour qu'une députée guyanaise propose une loi de « reconnaissance de l'esclavage comme crime contre l'humanité »...

### Jour 2 : *Limbé*, pour Robert Romain et *Solde*, pour Aimé Césaire

Ces deux poèmes se suivent, dans Pigments, mais occupent les positions inverses. « Solde » vient en premier.

Robert Romain, à qui est dédié *Limbé*, est un ami guyanais de Damas. *Limbé* désigne en créole une peine de cœur. On rapproche quelquefois l'écriture de Damas de celle de Prévert, or on retrouve dans *Limbé* une forme d'inventaire, si caractéristique du poète parisien.

Aimé Césaire, le dédicataire de « Solde » est à présenter.

Thème commun des deux textes à identifier : l'exil douloureux de l'étudiant guyanais à Paris, son intégration difficile.

On peut ici, si on ne l'a pas fait avant, présenter la biographie du poète.

Etude complémentaire, selon le niveau des élèves : la négritude.

### Jour 3 : *Hoquet*, pour Vashti et Mercer Cook

Egalement tiré de Pigments, c'est le plus connu des poèmes de Damas. La dédicace est postérieure, elle apparaît dans l'édition de 1972. Damas a rencontré Vashti et Mercer Cook à Washington. Le poème est assez facile d'accès, car il traite de l'enfance et mime la voix de la mère (il s'agit de Man Gabi, la tante qui l'a élevé). Sa musicalité est extrêmement facile à repérer, grâce au « refrain ». Il serait important que les élèves parviennent à identifier la différence entre ceux que « ma mère » appelait « les Nègres » et la petite bourgeoisie à laquelle appartenait Damas. On pourra aborder par ailleurs le thème de l'éducation, éventuellement sous un angle argumentatif.

Questions proposées :

- Vous souvenez-vous du refrain, des mots qui reviennent ? Que signifient-ils ? A qui s'adresse le poète ?
- Pourquoi peut-on dire de ce poème qu'il incarne « un retour en arrière » ? - A quelle occasion se manifeste le souvenir ?
- Qui sont les deux personnages qui parlent ?
- Qui parle le plus ? Est-ce que le poète lui répond ? Pourquoi ? (et tout autre question guidant le repérage des deux temps d'énonciation).
- Vous souvenez-vous de quelques recommandations que fait « la mère » ?
- Quels sont les derniers mots du texte ? Expliquez...
- Le poète est-il satisfait de l'éducation qu'il a reçue ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que l'éducation donnée soit une mauvaise éducation ? Pourquoi ?

### Jour 4 : « Sonne... »

Extrait du poème Black Label (1956), suivant un montage réalisé par l'acteur, Roland Zéliam.

A la fin de cette dernière séance, les artistes restent dans la classe après leur intervention, pour enfin se présenter et développer un échange avec les élèves. Les instruments de musique sont nommés, les élèves peuvent poser des questions sur le texte qu'ils viennent d'entendre ou sur tout autre sujet concernant les passages des Brigades et la poésie de Damas.

## Atelier de diction poétique

Dirigé par Roland Zéliam, l'atelier a pour devise : « bien dans son corps, bien dans sa voix, bien sur la scène ». Des exercices de respiration, de gestion de l'espace, et de concentration doivent favoriser la diction d'un poème, dit collectivement ou individuellement. Public : élèves ou amateurs volontaires, non-scolaires, quel que soit leur âge. Nombre maximum de participants : 15.

## Atelier d'éveil musical ou initiation à la percussion

Dirigé par Nicolas Anjoure-Apourou. L'atelier s'adapte au public auquel il s'adresse.

- **L'éveil musical** : pour les élèves de l'école jusqu'en sixième inclus. Le travail se fait à partir de comptines en créole (doc ci-après). Nombre maximum de participants : 15.
- **Un atelier d'initiation** à la percussion est proposé pour tout autre groupe. Nombre maximum de participants : 10.

**Veillée avec la pièce « Léon-Léon, NègreS des Amériques »** (sauf Awala, Mana et Regina).

# POEMES IRRUPTIFS

JOUR 1



## Ils sont venus ce soir

Pour Léopold-Sédar Senghor

Ils sont venus ce soir où le  
tam  
    tam  
        roulait de  
            rythme  
                en rythme  
                    la frénésie

des yeux  
la frénésie des mains  
la frénésie  
des pieds de statues

DEPUIS  
combien de MOI MOI MOI  
sont morts  
depuis qu'ils sont venus ce soir où le  
tam  
    tam  
        roulait de  
            rythme  
                en rythme  
                    la frénésie

des yeux  
la frénésie  
des mains  
la frénésie  
des pieds de statues.



Extrait d'œuvres de J.P Trivelliot

## Limbé

*Pour Robert Romain*

Rendez-les-moi mes poupées noires  
qu'elles dissipent  
l'image des catins blêmes  
marchands d'amour qui s'en vont viennent  
sur le boulevard de mon ennui

Rendez-les-moi mes poupées noires  
qu'elles dissipent l'image sempiternelle  
l'image hallucinante  
des fantoches empilés fessus  
dont le vent porte au nez  
la misère miséricorde

Donnez-moi l'illusion que je n'aurai plus à contenter  
le besoin étale  
des miséricordes ronflant  
sous l'inconscient dédain du monde

Rendez-les-moi nies poupées noires  
que je joue avec elles  
les jeux naïfs de mon instinct  
resté à l'ombre de ses lois  
recouverts mon courage  
mon audace  
redevenu moi-même  
nouveau moi-même  
de ce que Hier j'étais  
hier

sans complexité  
hier  
quand est venue l'heure du déracinement

Le sauront-ils jamais cette rancune de mon coeur  
A l'œil de ma méfiance ouvert trop tard  
ils ont cambriolé l'espace qui était le mien  
la coutume  
les jours  
la vie  
la chanson  
le rythme  
l'effort  
le sentier  
l'eau  
la case  
la terre enfumée grise  
la sagesse  
les mots  
les palabres  
les vieux  
la cadence  
les mains  
la mesure  
les mains  
les piétinements  
le sol

Rendez-les-moi mes poupées noires  
mes poupées noires  
poupées noires  
noires  
noires.

## Solde

*Pour Aimé Césaire*

J'ai l'impression d'être ridicule  
dans leurs souliers  
dans leur smoking  
dans leur plastron  
dans leur faux-col  
dans leur monocle  
dans leur melon

J'ai l'impression d'être ridicule  
avec mes orteils qui ne sont pas faits  
pour transpirer du matin jusqu'au soir qui  
déchabille  
avec l'emmailotage qui m'affaiblit les  
membres  
et enlève à mon corps sa beauté de cache-  
sexe

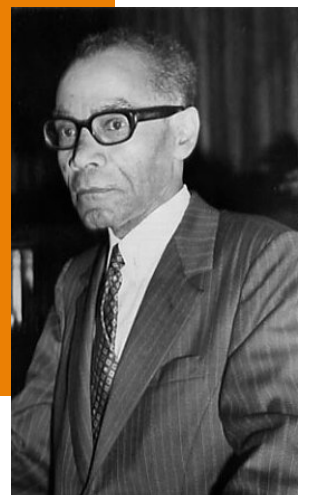
J'ai l'impression d'être ridicule  
avec mon cou en cheminée d'usine  
avec ces maux de tête qui cessent  
chaque fois que je salue quelqu'un

J'ai l'impression d'être ridicule  
dans leurs salons  
dans leurs manières  
dans leurs courbettes  
dans leur multiple besoin de singeries

J'ai l'impression d'être ridicule  
avec tout ce qu'ils racontent  
jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après-midi  
un peu d'eau chaude et des gâteaux  
enrhumés

J'ai l'impression d'être ridicule  
avec les théories qu'ils assaisonnent  
au goût de leurs besoins  
de leurs passions  
de leurs instincts ouverts la nuit  
en forme de paillardon

J'ai l'impression d'être ridicule  
parmi eux complice  
parmi eux souteneur  
parmi eux égorgueur  
les mains effroyablement rouges  
du sang de leur **ci-vi-li-sa-tion**



## Hoquet

Pour Vashti et Mercer Cook

Et j'ai beau avaler sept gorgées d'eau  
trois à quatre fois par vingt-quatre heures  
me revient mon enfance  
dans un hoquet secouant mon instinct  
tel le flic le voyou

Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils très bonnes manières à table

Les mains sur la table  
le pain ne se coupe pas  
le pain se rompt  
le pain ne se gaspille pas  
le pain de Dieu  
le pain de la sueur du front de votre Père  
le pain du pain

un os se mange avec mesure et discrétion  
un estomac doit être sociable  
et tout estomac sociable  
se passe de rots  
une fourchette n'est pas un cure-dents  
défense de se moucher  
au su  
et au vu de tout le monde  
et puis tenez-vous droit  
un nez bien élevé  
ne balaye pas l'assiette

Et puis et puis  
et puis au nom du Père  
du fils  
du Saint-Esprit  
à la fin de chaque repas

Et puis et puis  
et puis désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils mémorandum

Si votre leçon d'histoire n'est pas sue  
vous n'irez pas à la messe dimanche  
avec vos effets des dimanches

Cet enfant sera la honte de notre nom  
cet enfant sera notre nom de Dieu  
Taisez-vous  
Vous ai-je ou non dit qu'il vous fallait parler  
français  
le français de France  
le français du français  
le français français

## JOUR 3

### Désastre

parlez-moi du désastre  
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils  
fils de sa mère

vous n'avez pas salué voisine  
encore vos chaussures de sales  
et que je vous y reprenne dans la rue  
sur l'herbe ou la savane  
à l'ombre du Monument aux Morts  
à jouer  
à vous ébattre avec Untel  
avec Untel qui n'a pas reçu le baptême

Désastre  
parlez-moi du désastre  
parlez m'en

Ma mère voulant d'un fils très do

très ré  
très mi  
très fa  
très sol  
très la  
très si  
très do  
ré-mi-fa  
sol-la-si  
do

Il m'est revenu que vous n'étiez encore pas à votre leçon  
de vi-o-lon

Un banjo  
vous dites un banjo  
comment dites-vous  
un banjo  
vous dites bien  
un banjo  
Non monsieur  
vous saurez qu'on ne souffre chez nous  
ni ban  
nijo  
ni gui  
ni tare  
les *mulâtres* ne font pas ça  
laissez donc ça aux *nègres*.

*Extrait de Pigments*



## JOUR 4

### SONNE SONNE ET SONNE

Sonne à mon cœur mariné dans l'alcool  
Dont nul n'a voulu tâter à table hier  
Sonne et sonne  
Et le bruit court dans les halliers  
Et ma voix clame en exil  
Et l'exil chante à deux voix  
Et pourquoi en vouloir  
POURQUOI EN VOULOIR A TOUS CEUX DONT  
JE SUIS  
Qui retrouvent enfin  
le film du drame interrompu  
MASKILILIS  
Malins qui dansent  
M'expliquerez-vous pourquoi  
M'expliquerez-vous pourquoi toujours  
sur cet immense fond rouge de sang d'homme  
jusqu'au dernier armés de sagaies et de flèches  
à l'usage inutiles  
Etre de ceux qui jamais n'ont cessé d'être  
Etre de ceux qui jamais n'ont cessé d'être  
Un souvenir qui soudain retrouve enfin  
Le fil du drame interrompu  
Au bruit lourd des chaînes  
M'expliquerez-vous pourquoi  
M'expliquerez-vous pourquoi toujours  
sur cet immense fond rouge de sang d'homme  
jusqu'au dernier armés de sagaies et de flèches  
à l'usage inutiles  
C'est laisser se dérouler la palabre  
Avec les mots que se disait la Pluie

C'est laisser se dérouler la palabre  
Avec les mots que se disait la Pluie  
De mon enfance qui se moquait de tout  
Ne s'étonnait de rien  
Pas même  
Du Charlemagne  
M'expliquerez-vous pourquoi toujours  
sur cet immense fond rouge de sang d'homme  
jusqu'au dernier armés de sagaies et de flèches  
à l'usage inutiles  
Etre de ceux qui disent

Etre de ceux qui disent  
Avec les mots de tous les jours  
Voyez voyez déjà la Ville en parle  
Etre de ceux qui disent  
Voyez voyez  
La place des Amandiers toute nue aux vents du  
Grand large  
Et la mer toute à sa propre et belle immensité  
SONNE SONNE ET SONNE  
Sonne à mon cœur mariné dans l'alcool  
Dont nul n'a voulu tâter à table hier  
Sonne et sonne

Dieu soit loué  
Il me suffit d'avoir deux pieds  
J'en aurai beaucoup trop de douze  
Sonne à mon cœur mariné dans l'alcool



### SONNE SONNE ET SONNE

Et dieu soit loué  
Et mille regrets  
Mille regrets pour la peine que peut  
Désormais se donner le désir en braise  
Enfin je me prosterne  
Et demande à Dieu-en-dieu-soi-même-en-personne  
qu'il daigne et divinement donne à chacun de nous deux  
si peu que rien de pain quotidien d'amour en pile  
Mille regrets pour tant de peine donnée perdue d'avance  
Avec l'obsession du long pèlerinage à faire  
Avant minuit  
En vérité  
En vérité je vous le dis  
Jamais plus n'y serai  
Jamais plus n'en serai  
Demain avant minuit  
Minuit de chair de poule  
Minuit où la Peur avait peur de la peur de sa propre  
peur  
ET BLACK LABEL A BOIRE  
Pour ne pas changer  
BLACK LABEL à boire - A quoi bon changer  
Extrait de *Black label*



# COMPTINES

## POUR L'ATELIER D'VEIL MUSICAL



### TOTI

Totipa ni dan

Totipa ni dan laten di mwen ki sa i kémanjé (bis)

Woywoywoy ou a di moin ki sa i kémanjé (bis)

*Dis-moi comment la tortue mange sans dent ?*

*Woywoywoy, tu finiras bien par me dire  
comment elle mange !*

### TI ZWAZO

Ti zwazo koté ou pralé

Mwen pralé kayfiyèt Lalo

Fiyèt Lalo konn manjé timoun

Si ou alé l'a manjé ou tou

Brikolobrik brikolobrik

Rosignol manjé korosol

Ay roulo roulo roulo an sotann lavil Léogan

Tou bèt tonbé nan bwa

Madmwazèl lèvé pou dansé

Mesyeyu mwen fatigé

*P'tit oiseau, où vas-tu ?*

*Je vais chez Fillette Lalo*

*Fillette Lalo mange les enfants,*

*Si tu y vas elle va te manger aussi*

*Brikolobrik brikolobrik*

*Le rossignol mange le corosol*

*Aïe, roule, roule roule en sortant de la ville de Léogan*

*Toutes les bêtes de la forêt sont tombées*

*Mademoiselle, venez danser !*

*Monsieur, je suis fatigué !*

### KOULEY TONBE

Kouley tonbé nan bwa

Mabouya tonbé nan bwa

Zandoli tonbé nan bwa

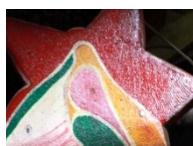
Kwapo tonbé nan bwa

*La couleuvre est tombée dans le bois*

*Le mabouya est tombé dans le bois*

*L'anoli est tombé dans le bois*

*Le crapaud est tombé dans le bois*



### BAN-MWEN ON TI BO

Toc-toc, toc-toc !

Qui frappe à ma fenêtr ' ?

Sé mwen lanmou

*C'est moi, mon amour*

Sé mwen pen-dousikré

*C'est moi, ton pain doux sucré*

Dépi dé zè

*Depuis deux heures*

Lapli ka-mouyé-mwen

*La pluie me mouille*

Pa pitiyé, pa imanité

*Par pitié, par humanité*

Wouvè la pot-la ban mwen

*Ouvre-moi la porte*

Refrain

Ban-mwen on ti-bo, dé ti-bo,

*Donne-moi un baiser, deux baisers,*

Twa ti-bo doudou

*Trois baisers, ma chérie*

Ban-mwen on ti-bo, dé ti-bo,

*Donne-moi un baiser, deux baisers,*

Twa ti bo lanmou

*Trois baisers, mon amour*

Ban-mwen on ti-bo, dé ti-bo, twa tibo

*Donne-moi un baiser, deux baisers, trois baisers*

Ban-mwen tou sa ou vlé

*Donne-moi tout ce que tu veux*

Pou soulagé tché mwen

*Pour soulager mon Coeur*

Mwen ka travay

*Je travaille*

Si jou dans la simenn

*Six jours par semaine*

Twa jou pou mwen

*Trois jours pour moi*

Twa jou pou doudou-mwen

*Trois jours pour ma doudou*

Sanmdi rivé

*Samedi venu*

Béké pa ka péyé-mwen

*Le Béké ne m'a pas payé*

Tifi-la pwan pwagna

*Il a pris le poignard*

Pou li pwagnawdé-mi

*Pour me poignarder*

Quand tu iras

Un jour au cimetière'

Tu trouveras

Trois pierres gravées à mon nom

Sur ces trois pierres,

Trois petites fleurs fanées

La plus fanée des trois

C'est mon cœur oublié par toi.

Paroles : Armand Siobud (1965-1943)

# QUIZZ DAMAS

**Entourez** les bonnes réponses ! **Attention** : plusieurs réponses sont parfois possibles.

1. Léon Gontran DAMAS est né à :

- 1) Fort de France
- 2) Cayenne
- 3) Pointe à Pitre

2. En quelle année est-il né ?

- 1) 1924
- 2) 1929
- 3) 1912

3. Jusqu'à l'âge de 6 ans, DAMAS est atteint:

- 1) d'aphasie
- 2) de surdité
- 3) de paralysie des membres inférieurs

4. Après le Lycée Schoelcher en Martinique, où DAMAS va-t-il continuer ses études et vivre un temps?

- 1) New York
- 2) Berlin
- 3) Paris

5. DAMAS va rencontrer deux figures majeures avec lesquels il va fonder le concept de Négritude

- 1) Léopold Sédar SENGHOR
- 2) René MARAN
- 3) Aimé CESAIRE

6. Ils vont fonder ensemble une Revue qui s'intitulera :

- 1) Les partisans de la Négritude
- 2) Soyons Nègres !
- 3) L'Etudiant Noir

7. La Négritude c'est :

- 1) La honte d'être noir
- 2) La dignité de l'homme noir
- 3) La réhabilitation du mot « N gre »

8. Quel est le premier recueil de poèmes publié par DAMAS ?

- 1) Fragments
- 2) Pigments
- 3) Black Label

9. Comment s'intitule le poème qui commence par « Rendez-les moi mes poupées noires » ?

- 1) Hoquet
- 2) Limbé
- 3) Sonne

10. A quoi DAMAS fait-il allusion dans la poème « Solde » ? [*J'ai l'impression d'être ridicule (...)*]

- 1) La guerre
- 2) L'esclavage des noirs
- 3) Le mal être du poète dans la société blanche

11. DAMAS meurt :

- 1) D'une pneumonie ?
- 2) D'un cancer de la gorge ?



Damas, par Arnaud Alexis



Illustration de *Pigments*, 1937



3) D'un cancer de la langue..

<http://montsinery-tonnegrande.mairies-guyane.org>

## Les intervenants des BIP\* et de « Léon-Léon »°

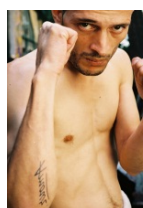
### \*°Roland Zéliam

Il fonde en 1995 la **Compagnie Théâtrale Guyanaise** et joue dans de nombreuses pièces. En 2006, il crée à Macouria la première scène conventionnée de Guyane. Avec la Cie La Ruche il entame un compagnonnage avec *Cahier d'un Impossible Retour* et *Lucy*, m.e.s par Valérie Goma. Egalement animateur de radio, il fait des apparitions de plus en plus longues au cinéma.



\***Nicolas Anjoure-Apourou** pratique diverses percussions du monde et instruments traditionnels africains à cordes. Il animera aussi des ateliers de percussions durant les BIP.

### °Dgiz



Né à Rennes en novembre 1972, Dgiz commence à s'exprimer adolescent à travers le théâtre et les ateliers d'écriture. Puis il découvre **le Rap et le Slam** qui devient son terrain de prédilection. Il aime croiser les disciplines et les arts. Ce rappeur hors-normes multiplie les scènes depuis la sortie de son premier album atypique « Dgiz hors » en 2002. L'intelligence et la sincérité de ses textes sont un contre-exemple des dérives du Hip Hop et des abus et injustices de la société. « *C'est pas du RAP, je fais du R.U.P : Rap d'Utilité Publique...* ». A obtenu divers prix et a participé à des aventures théâtrales passionnantes.  
<http://dgiz.free.fr/>

### °J Pier Triveillot

Peintre, sculpteur, poète, danseur. Sur ce projet, il est danseur dans « Léon-Léon », et ses œuvres accompagnent les dossiers des BIP.



## Léon-Léon, NègreS des Amériques

### L'histoire

**Léon Gontran Damas** est né en 1912 à Cayenne. Il a vécu aux Etats-Unis à partir de 1970.

**Léon Walter Tillage** est né en 1936 en Caroline du Nord, au Sud des Etats-Unis.

### *Les deux hommes auraient pu se rencontrer*

C'est leur confrontation imaginaire et leurs mots authentiques, que met en scène "Léon Léon – NègreS des Amériques". Par-delà la rencontre de ces deux hommes, ce sont les effets croisés de l'intégration à la française et l'intégration américaine qui se répondent.

### L'équipe

**Mise en scène** : Valérie Goma ;

**Interprétation** : Roland Zéliam, Dgiz ; J Pier Triveillot ;

**Musique** : Alain Berlaud ;

**Chorégraphie** : Julie Adami ; **Régie** : Dominique Brémaud.

## La Compagnie Théâtre de la Ruche



Cofondée en 1986, par **Valérie GOMA** qui en assure la direction artistique. **Création de plus de 15 pièces**, dont des textes propres et de nombreux **projets atypiques** : en 94 **opérap**, par des jeunes de la **Cité des Blagis**, tournée au Burkina Faso, résidence de création avec des amateurs à **St Pierre-et-Miquelon**, *Mots contre maux*, ateliers d'expression pour le quartier des mineurs de **la Maison d'Arrêt d'Osny**, 2004 à 2006, *Salomé* en 2005 (**spectacle déambulatoire** pour l'inauguration de la Friche culturelle Anis-Gras à Arcueil), *Cahier d'un Impossible Retour* en 2006 à **Ouagadougou** (scénographie multi-frontale, tournée Guyane- Guadeloupe- Haïti- Surinam- Brésil- Métropole), *Lucy*, **spectacle musical multilingue** en résidence en 2010 dans les communes isolées de Guyane (diffusion Guyane-Brazil-Suriname-Avignon-Guadeloupe)...

# LEON LEON

Nègres des Amériques



Avec  
**Roland Zéliam**  
**Dgiz**  
et sa contrebasse  
Mise en scène  
**Valérie Goma**



© Œuvres : J.Pier Trivellor - Photo : Bernard Eydaleine - Visuel : Galweb design



Information et Réservation : 06 94 41 23 59

laruche.973@hotmail.fr - Facebook Cie Théâtre La Ruche - <http://theatredelaruche.com>



DJ JUNKAZ LOU  
décès en mortu le 19 novembre